

Perception et management du risque sportif Cas de l'équipe Wydad Athlétique Serghini d'El Kelaa (WASK)

Risk perception and sport risk management A case study of the Wydad Athletic Serghini team of El Kelaa (WASK).

Kaoutar SALLAMI

Enseignante chercheure

Institut des Sciences du Sport, Hassan First University of Settat

Laboratoire de recherche en Dynamique Sécuritaire

Kaoutar.sallami@uhp.ac.ma

Aziz ELOIRDI

Enseignant chercheur

Institut des sciences du sport,, Hassan First University of Settat

Aziz.eloirdi@uhp.ac.ma

Oussama BENELMOKHTAR

Etudiant chercheur en Management du sport et gouvernance des organisations sportives

Institut des sciences du Sport, Hassan First University of Settat

benelmokhtaroussama@gmail.com

Date de soumission : 20/03/2021

Date d'acceptation : 05/05/2021

Pour citer cet article :

Sallami. K & All (2021) «Perception et management du risque sportif », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 2» pp : 1106-1122.

Résumé

Les footballeurs sont soumis à un rythme insupportable qui multiplie les risques des blessures. Cette étude vise de montrer l'impact du biais d'invulnérabilité sur la perception du risque sportif chez les joueurs de football, ainsi que la gestion de sécurité à travers l'adoption du comportement sécuritaire. Pour ce faire, un échantillon de 65 entre joueurs professionnels de football et staff technique appartenant au club Wydad athlétique Serghini d'El Kelaa des Sraghna de Football (WASK) ont participé à cette étude. Ainsi, nous avons utilisé deux échelles de mesure, la première permet d'évaluer la perception de l'invulnérabilité et la deuxième est relative au comportement sécuritaire. Puis, nous avons procédé à une analyse statistique descriptive et corrélationnelle des résultats obtenus qui ont montré l'existence d'une corrélation entre les variables étudiées et que la perception des risques influence l'attitude des sportifs et impacte directement le comportement sécuritaire. Notamment le biais d'invulnérabilité peut influencer l'attitude des joueurs vis -à- vis du risque dans un sens plus ou moins défavorable à la sécurité. Plus le sentiment d'invulnérabilité est élevé chez les joueurs, moins ils adoptent un comportement sécuritaire. Cette étude n'a pas l'ambition d'être exhaustive et les constats observés ne peuvent nullement faire l'objet d'une généralisation vu les spécificités culturelles et référentielles de chaque région.

Mots clés. Sport ; Perception ; comportement ; le risque ; sentiments d'invulnérabilité.

Abstract

Footballers are subject to an unbearable pace which increases the risk of injury. The main objective of this study is to show the impact of invulnerability bias on the perception of sports risk among football players as well as the management of safety through the adoption of safe behavior. To do this, a sample of 65 professional football players and technical staff belonging to the athletic club Wydad Serghini d'El Kelaa des Sraghna de Football (WASK) have participated in this study. Thus, we have used two measurement scales, the first one is meant to assess the perception of invulnerability and the second one is related to security behavior. Then, we have carried out a descriptive and correlational statistical analysis of the results obtained, which has showed the existence of correlation between the variables studied and that the perception of risk influences the attitude of athletes and directly impacts safety behavior. In particular, the invulnerability bias can influence the attitude of players towards risk in a more or less unfavorable direction to security. The greater the feeling of invulnerability among the players, the less they adopt a safe behavior. This study does not have the ambition to be exhaustive and the observations can in no way be generalized given the specific cultural and referential features of each region.

Keywords: Sport; Perception; behaviour; Risk; Feelings of invulnerability.

Introduction

Le secteur sportif offre un champ d'expériences infini. De nos jours, les activités physiques et sportives fondées sur un engagement physique et moral intense ce qui cause : fin de saison lourde et épuisante, des compétitions de coupes et championnats très intenses, matchs consécutifs et efforts élevés. La pratique du sport présente des risques. Le sportif peut se blesser en faisant un faux mouvement, en chutant (entorse, élongation musculaire, claquage, fracture osseuse, traumatisme crânien) ou en recevant un coup. Il peut être victime d'un accident cardiovasculaire. L'activité sportive intensive est source de blessures graves qui peuvent contraindre le sportif à s'arrêter et qui peuvent laisser des séquelles.

Les footballeurs sont soumis à un rythme insupportable qui multiplie les risques de blessures. Alors une pratique sportive en toute sécurité favorise l'accès à une vie épanouie à travers le développement des habiletés cognitives et au bien-être psychologique. Ainsi, diminuer le stress est l'objet de l'étude de la gestion des accidents et des situations à risque qui occupe une place de choix.

Au sein des clubs, les joueurs prennent des risques pouvant mettre leur vie en péril dans une logique de défi et cherchent à dépasser leurs limites, et exposent un besoin de reconnaissance ou de récompense. L'étude de la perception des risques est une voie qui semble pleine de promesses pour comprendre les attitudes et les choix des joueurs et des clubs face aux risques, mais aussi, pour mieux appréhender leur réceptivité ou non aux actions de prévention. La perception du risque désigne l'évaluation subjective de la probabilité qu'un événement entraîne des dommages. De ce fait, la perception du risque peut nous permettre de comprendre les comportements des joueurs (Ulleberg & Rundmo, 2003),.

En effet, il n'y a pas une journée qui passe dans la Botola sans un ou plusieurs accidents sportifs, ce qui entraîne une perturbation pour les clubs, et par voie de conséquence affecte leurs performances sportives. Face à cette situation perturbante, le joueur est appelé à faire des choix et à prendre des décisions, ce qui demande à la fois de la réflexion et de l'appréhension d'une quantité énorme d'informations.

Le marché sportif souffre encore du phénomène du risque, malgré l'évolution technologique et le développement des méthodes tactiques et techniques d'entraînement. Les joueurs sont incapables d'interpréter avec précision les situations dans lesquelles ils se trouvent. Ils

simplifient les situations complexes par l'utilisation des prévisions qui sont à l'origine de biais qui orientent implicitement les choix et limitent davantage le comportement des joueurs dans la mesure où ils peuvent conditionner, voire limiter le potentiel créateur et l'esprit sécuritaire des joueurs.

À l'instar de la gestion de la perception du risque, la sécurité dans le sport est devenue une nécessité, car elle permet d'anticiper l'événement accidentel et influencer les attitudes et les comportements face à la sécurité. Parmi les causes des risques qui touchent essentiellement les joueurs, on trouve des causes humaines (formation, compétence), des causes liées à la logistique (qualités des terrains, matériels, équipements), des causes d'ordre psychique (condition physique, entraînement, stress, anxiété compétitive, préparation mentale), et des causes d'ordre physique (préparation physique, entraînement, nutrition)

Une source importante de difficultés réside dans la gestion de la perception du risque chez les sportifs de football dans une perspective de l'activité, car le risque est toujours lié à une situation. La perception des risques varie en fonction de divers déterminants se rapportant soit à l'individu, soit à la nature même du risque ; cela permet de comprendre pourquoi les risques ne sont pas redoutés de la même manière, ainsi de savoir pourquoi certains risques préoccupent certaines personnes et pas d'autres.

Ce travail a pour objectif de montrer dans quelle mesure les sportifs sont capables de percevoir le risque et gérer la sécurité dans le contexte sportif. Et de répondre à la question : y-t-il un lien entre la perception du risque des footballeurs et le comportement qu'ils adoptent dans des situations à risque ? On cherche à tester si les joueurs qui surestiment leurs capacités à croire qu'ils sont plus invulnérables que les autres montrent une faiblesse face aux risques sportifs.

Cet article s'articule autour de trois parties : la première sera réservée à la revue de la littérature sur les biais et la perception du risque, alors que la deuxième traitera le cadre méthodologique de notre recherche, tandis que la dernière sera consacrée à la présentation des résultats.

1. Revue de littérature : Biais et perception des risques

Tout d'abord, il apparaît nécessaire de préciser quelques termes récurrents et de dresser un état des lieux succinct des comportements évoqués.

Un biais cognitif est une erreur dans la prise de décision ou le comportement adopté face à une situation donnée résultant d'une faille ou d'une faiblesse dans le traitement des informations disponibles.

L'étude des biais cognitifs fait l'objet de nombreux travaux en psychologie cognitive, car elle se réfère à un fait dont les déterminants sont à rechercher dans les mécanismes mis en jeu dans le traitement cognitif appliqué à la situation. Il est important aussi de l'utiliser à l'intérieur du champ sportif, ce dernier reste un milieu d'interactions de nombreux biais à titre d'exemple, lors d'un match entre deux équipes.

1.1. La perception de risque

La perception du risque est le processus de prise de décision subjectif que les individus emploient pour évaluer le risque et le degré d'incertitude (QAFAS A. & EL BIJRI N. 2020). Elle est donc, Un jugement ou évaluation du risque par un individu perçu comme fréquent ou probable, grave, contrôlable, etc. c'est le degré et la manière avec lesquels le sujet appréhende les dangers, le risque perçu subjectivement par le sujet peut être différent du risque objectif (surestimation ou sous-estimation du risque), voire le risque peut ne pas être perçu du tout. La perception des risques associe un niveau de connaissance des risques et un jugement (moral, philosophique, politique, économique) portant sur les implications de ces risques. (Kouabenan, 2006). La perception des risques est une opération de caractère complexe qui, pour être menée à son terme avec validité, suppose que soit réunie et réalisée une série d'opérations de traitement d'information.

1.2. Les biais dans la perception du risque

La psychologie du risque pose l'hypothèse selon laquelle les représentations jouent un rôle central, autant dans la survenue des accidents que dans le succès des actions de prévention (Kouabenan, et al., 2006). Il est donc nécessaire de comprendre la manière dont le joueur appréhende l'exposition au danger pour mieux comprendre sa réponse à son égard. Il est en effet connu qu'un lien existe entre la manière dont certains risques sont perçus et l'adoption de comportements de prévention (Brewer et al., 2007; Mantzouranis & Zimmermann, 2010; Weiss, Girandola & Colbeau-Justin, 2010). Or, la perception des risques, comme toute

perception, est susceptible d'être soumise à des erreurs de jugement liées à des heuristiques de traitement de l'information (Kahneman, Slovic & Tversky, 1982).

Parmi les biais souvent observés dans la perception du risque, on trouve l'illusion d'invulnérabilité. Pour (Kouabenan, 2006), ce biais est une illusion positive parce qu'il véhicule une vision positive de soi comme pour toute chose il y a des avantages, mais également des inconvénients qui conduisent généralement à une sous-évaluation des risques pour soi. Le temps où le joueur s'engage dans la pratique. Nous évoquons ici le biais le plus courant dans le domaine de la pratique sportive.

1.3. L'illusion d'invulnérabilité

Le sportif s'engage lors de sa carrière pour atteindre des objectifs. En s'armant d'une estime et d'un dépassement de soi, le joueur se trouve face à une construction d'un biais cognitif qui le conduit à croire qu'il est justement moins victime de biais que les autres personnes. Ce biais « illusion d'invulnérabilité » est une des variantes du biais de supériorité qui conduit le joueur à croire qu'il a les meilleures capacités par rapport aux autres.

L'illusion d'invulnérabilité reflète la tendance à se percevoir comme peu susceptible qu'autrui de subir les conséquences néfastes d'un événement négatif. (Kouabenan, 2006).

Selon Perloff, « Les personnes qui n'ont pas connu des événements malheureux de la vie tels qu'une maladie grave, des accidents, ou un crime tendent à se percevoir comme « exceptionnellement invulnérables », donc comme moins vulnérables qu'autrui ». Alors, le fait qu'un joueur pratique l'activité plusieurs années sans accident, parfois dans des conditions difficiles (terrains impraticables, des championnats intenses) peut faire penser à certains qu'ils sont invulnérables tout en surestimant leurs capacités et sous-estimant le risque. Ceci conduit à avoir une perception exagérée des capacités et des compétences personnelles de faire les choses.

1.4. Les comportements à risque

L'activité sportive qui est souvent utilisée dans le cadre des actions de prévention des conduites à risque des jeunes devient, lorsqu'elle est pratiquée de façon intensive, génératrice de ces mêmes comportements.

Qu'il s'agisse de la consommation de substances psychoactives, des troubles du comportement alimentaire, d'actes de violence, voire de certaines pratiques sportives, la recherche du risque est devenue, pour certains, un mode de vie. Ces comportements, qui répondent le plus souvent à un besoin d'émancipation et de construction de la personnalité, ont des conséquences souvent néfastes lorsqu'ils accompagnent un mal-être persistant et un déficit de l'estime de soi (Le Breton, 2002 ; Michel, 2001 on, MIDDLETON, 2002).

Les acteurs qui entourent les sportifs : les familles, le club, les médias participent de manière directe ou indirecte dans la construction des comportements à risque ayant des conséquences négatives sur la vie des joueurs, comme la violence, le dopage, les pratiques sportives à risque, la consommation excessive d'alcool ou de la drogue.

Une pratique sportive exige la présence des comportements à risque. La compétition sportive est l'occasion où le joueur agit d'une manière susceptible d'entraîner des effets dangereux (accident, altération de sa santé) tant pour la personne lui-même que pour les autres (coéquipier, staff technique, etc.).

Certains comportements peuvent être caractérisés comme déviance sociale, mais aussi constituer une infraction à la loi, des inadaptations à la vie, des difficultés d'intégration sociale. (Maillard, 2011). Parmi les comportements considérés comme « à risque » chez les sportifs, on trouve entre autres l'usage de substances illicites : alcool, tabac, cannabis, etc.

2. Méthodologie de recherche

L'apport principal de cet article est de tenter d'étudier un des biais qui animent la perception du risque sportif chez les joueurs de football, ainsi que la gestion de sécurité à travers l'adoption du comportement sécuritaire. Nous présenterons dans ce qui suit la méthodologie de recherche qui s'articule autour de trois axes : l'instrument de mesure, l'échantillon et l'approche adoptée.

2.1. L'instrument de mesure

Dans le but d'explorer le rapport entre la perception du risque et le comportement sécuritaire chez les footballeurs et pour rendre compte de l'hypothèse de travail, nous avons utilisé à cet égard des échelles auprès d'un échantillon de sportifs (joueurs et staff technique) de l'équipe Wydad athlétique Kelaa des Sraghna de Football (WASK), cette démarche est

nécessaire pour nous permettre de bien saisir la portée d'un biais qui anime la perception du risque sportif chez les joueurs de football.

La technique de recueil de données a été choisie en raison de son adéquation à notre démarche compréhensive censée rendre compte des diverses constructions sociales dont le risque pouvait être l'objet. Cette étude a nécessité le recours à deux échelles, la première est constituée d'un ensemble d'items (cinq items) relatifs à la perception de l'invulnérabilité et inspirés des travaux d'Elkind sur la perception. Les réponses sont basées sur une autoévaluation de l'individu sur une échelle de type Likert allant de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord).

Le deuxième est relatif au comportement sécuritaire inspiré et adopté d'une échelle de coping validation française de la W.C.C (ways of coping checklist) par Florence Cousson (1996). L'échelle a pour but de recueillir les informations afin d'éclairer et comprendre les comportements adoptés par les joueurs. Chaque item sera coté de 1 à 2, selon la réponse cochée (1 oui, 2 non).

2.2. Population de l'étude

L'étude a été réalisée au sein de l'association (WASK). Le Wydad Athlétique Serghini d'El Kalaâ , plus couramment abrégé en Wydad Serghini est un club marocain de football fondé en 1953 et basé dans la ville d'El Kelaâ des Sraghna. Le club évolue actuellement en National. L'élaboration du présent article a été effectué pendant la période de la crise sanitaire lié à la covid-19, par conséquent, vue le confinement et les restrictions du déplacement, nous avons choisi de travailler sur un club à proximité de notre lieu d'habitat.

L'étude est réalisée sur un échantillon au nombre de 65 personnes appartient à l'équipe WASK dont 18 Staff technique et 47 joueurs, présentent les caractéristiques suivantes :

- Leur âge est compris entre 18 et 62 ans
- Expérience professionnelle moins de 5ans à plus de 10 ans
- Ancienneté dans le club moins d'un an à plus de 10 ans
- Nombre de blessures moins de 5 blessures à plus de 10 blessures

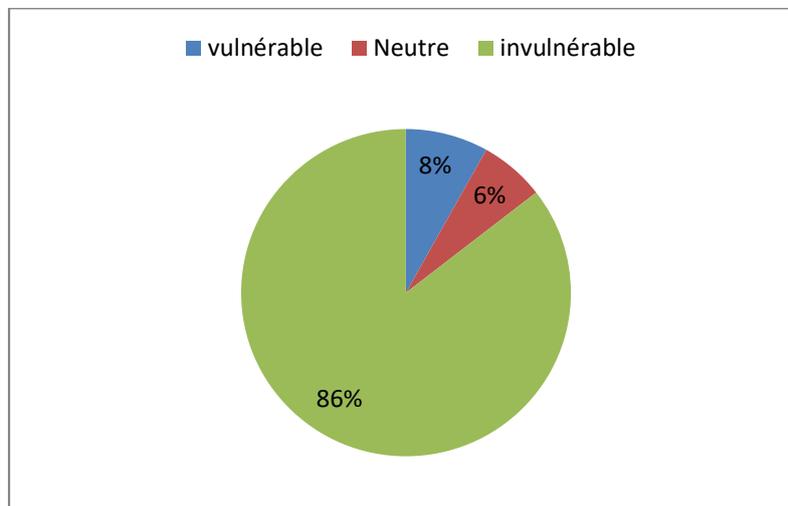
3. Résultats et discussion

Les sportifs sont capables durant leurs cursus de mettre en œuvre des plans et des stratégies tout en recherchant de nouveaux projets et de nouvelles idées. Ils sont prêts à prendre des risques en vue de concrétiser leurs ambitions et sont ainsi appelés à faire des choix et à prendre des décisions.

3.1. La perception d'invulnérabilité

Nous présenterons dans ce qui suit les résultats des choix des sportifs avec des pourcentages et des graphiques.

Figure 1 : la perception d'invulnérabilité



Source : Auteurs

On constate que la majorité des pratiquants (86%) ont une perception d'invulnérabilité élevée. Ils se croient invulnérables par rapport aux autres, alors que 8% montrent le contraire avec un comportement de vulnérabilité et 6% sont neutres ce qui signifie une dominance de la perception d'invulnérabilité chez les pratiquants de football.

3.2. La perception d'invulnérabilité et les facteurs

Dans cette partie, nous disposons alors de données des tableaux croisés de la perception d'invulnérabilité et les facteurs pour savoir quel facteur influence la perception d'invulnérabilité.

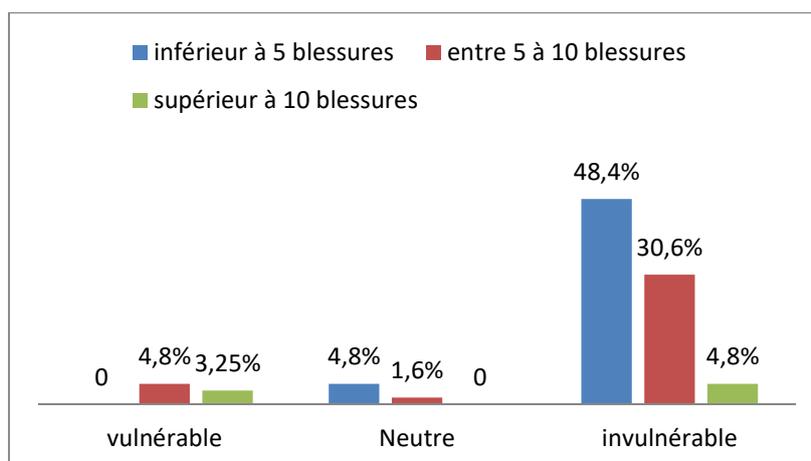
Tableau 1 : L’invulnérabilité selon le nombre de blessures

			perception d’invulnérabilité				Khi-2	Ddl	sig
			vulnérable	Neutre	invulnérable	Total			
N° de blessures	inférieur à 5 blessures	effectif	0	3	30	33	17,589 ^a	4	,002
		%	0	4,8	48,4	53,2			
	entre 5 à 10 blessures	effectif	3	1	19	23			
		%	4,8	1,6	30,6	37,1			
	supérieur à 10 blessures	effectif	2	0	4	6			
		%	3,25	0	4,8	9,7			

Source : Auteurs

On constate une valeur très faible largement inférieure à 0,05. On conclut qu’il existe une association significative entre l’invulnérabilité et le nombre de blessures, alors il y a une dépendance entre les variables c’est-à-dire l’invulnérabilité dépend du nombre de blessures.

Figure 2 : L’invulnérabilité et nombre de blessures



Source : Auteurs

Les données relatives à la perception d’invulnérabilité par rapport aux nombres des blessures montrent que :

-48,4% des pratiquants invulnérables ont un nombre de blessures inférieur à 5 blessures et 30,6% ont entre 5 à 10 blessures. Ainsi que 4,8% ont un nombre de blessures supérieur à 10 blessures

-4,8% des pratiquants neutres ont un nombre de blessures inférieures à 5 et 1,6% des pratiquants ont un nombre de blessures entre 5 à 10 blessures

-4,8% des pratiquants vulnérables ont un nombre de blessure entre 5 à 10 blessures et 3,25% ont un nombre de blessures supérieur à 10 blessures.

Alors on constate que plus le nombre de blessures est inférieur, plus les pratiquants sont invulnérables.

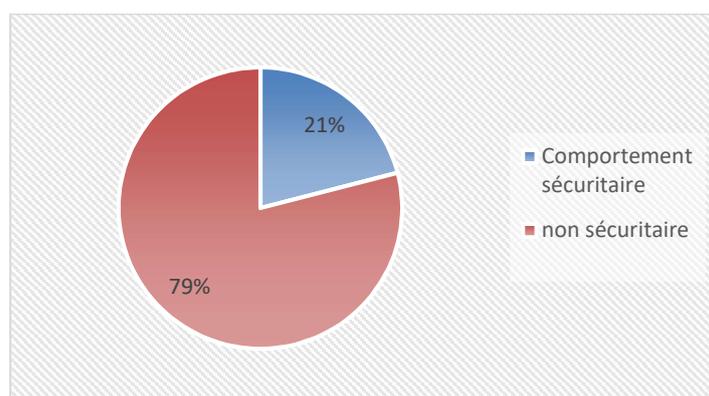
Les résultats des données des tableaux croisés de la perception de l’invulnérabilité et les facteurs (âge, nombre de blessures, l’expérience professionnelle) montrent que la plupart de ces facteurs n’ont aucune influence sur la perception sauf celui de nombre de blessures. On constate alors que plus le nombre de blessures est inférieur plus les pratiquants sont invulnérables. C’est-à-dire que les sportifs qui n’ont pas connu des blessures et des événements malheureux de la vie tendent à se percevoir comme invulnérables.

3.3. Le comportement

Le comportement implique les joueurs qui agissent d’une façon différente que les autres, même si la situation et les informations suggèrent d’agir autrement. Nous vérifierons si le comportement de croyance et de prévention des sportifs impacte alors la performance sportive.

Les études sur le processus d’adoption de comportement sécuritaire se font pour l’essentiel sur l’idée que les attitudes et les croyances des personnes pourraient être des déterminants majeurs de leurs comportements (Kouabenan, 1999,2000a & b) elles laissent supposer que moins la perception des risques sera biaisée ou erronée, plus les individus adopteront des conduites sécuritaires.

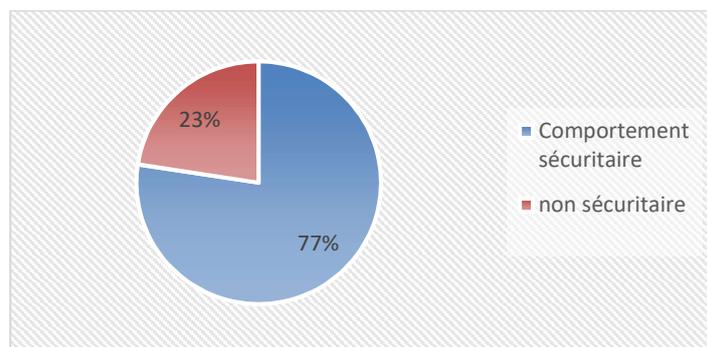
Figure 3 : le comportement et les pratiques non sécuritaires.



Source : Auteurs

On constate clairement que la majorité des pratiquants (79%) ont un comportement de croyance élevée. Ils croient aux pratiques non sécuritaires par rapport aux autres, alors que 21% montrent le contraire, ce qui signifie une croyance à la pratique mystique chez les pratiquants de football.

Figure 4 : le comportement et les règles de prévention



Source : Auteurs

On constate clairement que la majorité des pratiquants (77%) ont un comportement de prévention élevé car ils respectent les règles de sécurité par rapport aux autres, alors que 23% montrent le contraire avec un comportement non sécuritaire, ce qui signifie un respect des règles de prévention chez les sportifs de football.

3.4. Corrélation entre les variables étudiées

Afin d'étudier la corrélation entre les variables de cette étude, nous avons appliqué le test de corrélation de Pearson, les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau2 : Corrélation entre le sentiment d'invulnérabilité et comportements sécuritaires

Corrélations		Comportement sécuritaire	Sentiment d'invulnérabilité
Comportement sécuritaire	Corrélation de Pearson	1	-,409**
	Sig. (bilatérale)		,002
	N	150	150
Sentiment d'invulnérabilité	Corrélation de Pearson	-,409**	1
	Sig. (bilatérale)	,002	
	N	150	150

Source : Auteurs

D'après les données indiquées dans le tableau ci-dessus, nous remarquons qu'il existe une corrélation significative entre le sentiment d'invulnérabilité et les comportements sécuritaires. Nous pouvons donc rejeter l'hypothèse nulle d'absence de relation entre la

perception du risque et le comportement de prévention. Et accepter l'hypothèse alternative : il existe une relation linéaire négative entre les deux variables. En examinant la valeur du coefficient ($r = - 0,409$, $P < 0.01$), nous pouvons dire que l'effet de la relation entre ces deux variables est fortement associé négativement.

Le coefficient de corrélation significatif nous donne deux informations ; comme il est négatif, on peut dire que plus les sportifs adhérents ont un sentiment d'invulnérabilité et moins ils adoptent un comportement préventif.

3.5. Discussion des résultats

Concernant, la perception d'invulnérabilité chez les joueurs de football, la majorité des sportifs croient qu'ils ont de meilleures capacités en se comparant aux autres avec une tendance à se percevoir comme peu susceptibles de subir les conséquences néfastes d'un événement négatif (biais d'invulnérabilité élevé). Alors les joueurs s'estiment en général moins vulnérables qu'autrui. Ils ont l'illusion ou s'aperçoivent comme exceptionnellement doués ou invulnérables ce qui influence leurs comportements et leurs réactions.

L'invulnérabilité peut également s'expliquer d'un point de vue où les joueurs préfèrent la résistance et être imbattables dans la situation réelle. (Menkhoff et al. (2006) stipulent que l'invulnérabilité décroît avec l'expérience acquise.

En effet, le biais d'invulnérabilité nourrit chez les joueurs le sentiment de dureté et l'esprit intouchable ce qui est susceptible de réduire le degré de perception de risque et par conséquent le comportement sécuritaire de se retirer. Ainsi, réduire l'invulnérabilité conduit les joueurs à prendre moins de risques (duels, pendant les entraînements, les décisions durant les matchs). L'invulnérabilité une perception exagérée des capacités et des compétences personnelles de faire les choses.

La perception des risques influence les attitudes des sportifs vis -à vis de la sécurité. Le sentiment d'invulnérabilité peut influencer l'attitude des joueurs vis -à- vis du risque dans un sens plus ou moins défavorable à la sécurité. Dans le contexte sportif très peu d'études ont exploré l'influence de la perception des risques dans l'adoption de comportements de protection ou à risque. Dans ce sens, une étude a montré que la perception des blessures par les sportifs est complexe avec une connotation négative comme la tristesse, la frustration, le dégoût et une préoccupation de se blesser de la même façon. Ainsi, ils étaient conscients

qu'une mauvaise prise en charge d'une blessure pouvait entraîner une récurrence (Sorg et al, 2020). Avery & Kinnon (1996) démontrent pourtant que la perception de la vulnérabilité physique est positivement liée à l'utilisation d'équipements de protection.

Les préventions et les croyances permettent de comprendre les choix comportementaux des joueurs lorsqu'ils sont confrontés à des risques. L'illusion dans la perception nous informe sur les causes du non-respect de certaines mesures de sécurité, de la négligence de certaines précautions ou de l'engagement dans certains comportements dangereux. De plus, les entraîneurs doivent être formés dans le domaine de la psychologie des blessures pour palier à ces problèmes (Clement et al, 2013) et de ne jamais oublier les réponses émotionnelles et cognitives d'une blessure (Bauman, 2005 ; Ivarsson et al, 2017). Ainsi, le staff médical et non médical entourant le sportif doit savoir que la blessure engendre chez le sportif des sentiments négatifs telles que la tristesse, la frustration et une préoccupation de se refaire mal au même endroit associées à une réelle perte de confiance en soi et une appréhension à retourner pratiquer son sport. Donc la reprise de la pratique sportive doit être adaptée et appropriée tout en tenant en compte les contraintes physiques et psychologiques liées à la blessure (Sorga et al, 2020).

Les résultats font ressortir que la perception du risque et le comportement sont inversement liés. En effet, le joueur prend plus de risques lorsque la perception est forte. En revanche, un joueur conscient de l'existence d'un risque sera plus réticent à s'impliquer dans des situations nouvelles sécurisées, car il appréhende l'échec causé justement par l'existence du risque.

Des recherches complémentaires semblent donc nécessaires afin d'identifier le rôle de cette dimension dans la survenue d'une blessure, notamment dans d'autres disciplines sportives mettant en danger l'intégrité physique des pratiquants comme le rugby ou la pratique d'une activité sportive après une blessure (Kucera & al., 2005).

Conclusion

Plusieurs travaux se sont intéressés à étudier la perception des risques, notre article était l'occasion de traiter l'impact d'un des biais cognitifs sur la perception du risque chez les sportifs et sur le comportement. Étant conscients de la difficulté de la tâche, nous avons mené une analyse qui s'appuie sur l'analyse corrélacionnelle afin d'examiner l'impact de ce biais sur la perception du risque sportif au sein de l'équipe WASK.

Nos résultats confirment les travaux précédents quant à l'impact positif de l'invulnérabilité sur la perception du risque sportif. En effet, la perception du risque reste un concept complexe qui touche le processus décisionnel et influence le comportement. Cependant, il ressort clairement de cette étude que même dans le domaine sportif la perception des risques joue un rôle très important dans la prise de risque et aussi dans la gestion des situations à risque.

Généralement, les joueurs trop confiants prennent plus de risques. Ils sont tentés de sous-estimer les probabilités des événements adverses et surestimer les probabilités des événements favorables (Weinstein, 1980; Krueger et Dickson, 1994). Ainsi, ils adoptent des stratégies très risquées sans pour autant percevoir l'ampleur réelle et concrète du risque.

Le joueur opte pour l'alternative la plus risquée s'il anticipe des pertes et pour l'alternative la moins risquée s'il anticipe des gains.

Cette étude présente des limites importantes. Premièrement, nous nous sommes limités à l'étude de la perception du risque à travers l'exploration d'un seul biais qui est le sentiment d'invulnérabilité comme étant un biais cognitif parmi d'autres qui influence la manière de percevoir chez les joueurs. D'autres biais cognitifs peuvent faire l'objet de prolongement à cette étude. En outre, cette étude devrait être effectuée sur différents clubs pour permettre une vision plus claire et une approche comparative.

Enfin, nous sommes conscients que les démarches préconisées dans cet article malgré leur efficacité ne sont pas suffisantes pour maîtriser les risques. Nous espérons que ce travail sur la gestion des risques permettra d'apporter un éclairage sur la question de perception des risques chez les sportifs et constituer une ouverture à d'autres pistes de recherche dans ce sens. Cette étude n'a pas l'ambition d'être exhaustive et les constats observés ne peuvent nullement faire l'objet d'une généralisation vu les spécificités culturelles et référentielles de chaque région.

BIBLIOGRAPHIE

Bauman J. Returning to play: the mind does matter. *Clin J Sport Med* 2005;15(6):432–

Brewer et al.,(2007), Mantzouranis & Zimmermann, (2010) Weiss, Girandola & Colbeau-

Justin, (2010). « Prendre des risques, ça rapporte ? Conduites à risques et perception des risques chez des adolescents tout-venant », *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 58(8):488-494.

Clement D, Granquist M, Arvinen-Barrow M. Psychosocial aspects of athletic injuries as perceived by athletic trainers. *J Athl Train* 2013;48(4):512–21.

Ivarsson A, Tranaeus U, Johnson U, Stenling A. Negative psychological responses of injury and rehabilitation adherence effects on return to play in competitive athletes: a systematic review and meta-analysis. *Open Access J Sports Med* 2017;8:27–32.

Kahneman,D. Slovic, P & Tversky,A.(1982). « Judgment Under Uncertainty: Heuristics and Biases. » Cambridge University Press.

Kouabenan, D.R, Cadet, B ,Hermand ,D et Muñoz Sastre M-T . (2007). « Psychologie du risque.», Bruxelles : De Boeck, pp :77 -89.

Kouabenan, D.R. (2000). « Explication ordinaire des accidents, perception des risques et stratégies de protection. » *Pratiques Psychologiques*, 1, 85-97.

Kouabenan, D-R. Cadet , B. Hermand, D. Muñoz Sastre, M-T .(2006) « Psychologie du risque : Identifier, évaluer et prévenir les risques. » Introduction : Psychologie du risque ou pourquoi étudier la perception et l'évaluation du risque. Bruxelles : De Boeck, pp : 9-15 , 134-137.

KRUEGER, N. and DICKSON, P.R. (1994), “How Believing in Ourselves increases Risk Taking: Perceived Self-Efficacy and Opportunity Recognition”, *Decision Sciences*, 25 (3), 358-400.

Kucera, K., Marshall, S.W., Kirkendall, D.T., Marchak, P.M., Garrett, W.E., 2005. Injury history as a risk factor for incident injury in youth soccer. *British journal of sports medicine* 39, 462–466

Le Breton, (2002) & MIDDLETON, O.(2002). « Pratiques sportives et prévention des conduites à risque. » *Psychotropes* , Volume 8, pp: 59-68.

Maillard,C.(2011). « Comportements à risque : attendre que ça passe ? », n°1455, p.5

Menkhoff & al (2006) The impact of experience on risk taking, overconfidence, and herding of fund managers: Complementary survey evidence. [Volume 50, Issue 7](#), October 2006, Pages 1753-1766 consulté le 15-03-2021.

Perloff, L. S. & Fetzer, B.K.(1986). « Self–other judgments and perceived vulnerability to victimization.» *Journal of Personality and Social Psychology*, 50(3), 502–510.

Qafas, A. & El Bijri , N. (2020) «Les biais cognitifs et émotionnels chez l’investisseur marocain», *Revue Française d’Economie et de Gestion* «Volume 1: Numéro 5» pp: 119-137. Consulté le 04-05-2021

Slovic, P., Fischhoff, B. & Lichtenstein, S. (1979). Rating the risks. *Environment*, 21, 14-20, 36-39.

Sorg M, Ruffault A, Martin S, Hanon C, Jacquet L, Verhagen E, Edouard P . Étude sur la perception des blessures par les athlètes et leurs influences sur la réalisation de mesures de prévention des blessures en athlétisme. *Journal de Traumatologie du Sport* Volume 37, Issue 4, December 2020, Pages 193-200.

Ulleberg, P & Rundmo, T.(2003). « Personality, Attitudes and Risk Perception as Predictors of Risky Driving Behaviour Among Young Drivers. *Safety Science* , 41(5):427-443.

WEINSTEIN, N.D. (1980), “Unrealistic Optimism about Future Life Events”, *Journal of Personal and Social Psychology*, 39, 806–820

Williams-Avery, R.M., MacKinnon, D.P., 1996. Injuries and use of protective equipment among college in-line skaters. *Accident analysis and prevention* 28, 779–784.